

La Chapelle Saint Martin

A l'origine, cette chapelle romane était l'église paroissiale du village de Bruley, construite au XII^e siècle (vers 1175), dont la nef et la sacristie ont été démolies en 1902. La destruction de sa nef, lors de la construction de la nouvelle église paroissiale de style néo-gothique, l'a condamnée à devenir une simple chapelle. Construite dans le haut du coteau viticole elle est, depuis l'origine, entourée du cimetière et nous permet d'admirer un vaste panorama sur le Toulais et l'amorce de la plaine de la Woëvre. Aujourd'hui, un portail métallique vitré en ferme le chœur au niveau de l'arcade en plein cintre qui donnait accès au transept.

L'extérieur

Extérieurement deux parties sont intéressantes : la tour et le chevet.

Au-dessus du chœur s'élève une tour-clocher surmontant une travée carrée prolongée par une abside semi circulaire, flanquée au nord et au sud par deux petits transepts de forme rectangulaire. Cet ensemble, d'époque romane, est daté du XII^e siècle. Cette tour-clocher carrée est éclairée sur chaque face par des ouvertures géminées à colonnettes. Elle a été surélevée vers la fin du Moyen-âge pour assurer un refuge à la population lors des guerres et des actions de brigandage. La porte d'accès est sur la partie droite à 7 mètres de haut et nécessitait une échelle escamotable pour y accéder.

Sur le chevet de la chapelle, construit en pierre d'appareils, nous pouvons voir les traces des anciennes fenêtres romanes. Dans la partie Sud de l'abside, l'ouverture circulaire est un oculus de tradition lorraine meusienne qui permettait d'exposer le saint-sacrement, placé dans une armoire eucharistique, de telle sorte qu'il soit visible de l'extérieur comme de l'intérieur. Ainsi les paysans de retour des champs pouvaient faire une prière sans entrer dans l'église.

La démolition de la nef (située à l'emplacement d'une partie du cimetière actuel) fit suite à la décision, au XIX^e siècle de construire une nouvelle église plus vaste pour accueillir les paroissiens et les pèlerins venant se recueillir à la grotte. La nef, ce qu'on appelait une nef grange, ne présentait sûrement aucun intérêt architectural, de même probablement que le porche puisqu'ils n'ont pas été conservés.

L'intérieur

Le chœur proprement dit est de forme carrée avec un sol dallé. On remarque une dalle centrale plus grande (on peut penser à l'accès à un puits lorsque les habitants se réfugiaient dans le clocher). La croisée du transept est voûtée en croisée d'ogives faite de gros « boudins » dont les extrémités, noyées dans les murs, se terminent en forme de « pointe de crayon ». Ceci est assez commun en Lorraine. Ce qui l'est moins, c'est que les bras du transept, de chaque côté du chœur, sont pourvus de voûtes en berceaux transversaux. Les bras du transept sont de taille inégale et les murs ne sont pas semblables.

Lors de la démolition de la nef on déplaça les retables et les autels latéraux situés dans la nef pour les réinstaller dans les transepts. Les colonnes torsées des retables sont décorées avec art de grappes de raisin et de feuilles de vigne rappelant la vocation, de tout temps viticole, du village.

L'abside est voûtée en « cul de four » et comporte une décoration avec piliers et médaillon, décoration ajoutée à l'époque de Stanislas au XVIII^e siècle. Cet ajout de décoration occasionna la fermeture de certaines ouvertures d'origine. Les fenêtres actuelles du transept ont été percées tardivement, probablement au moment où les ouvertures d'origine ont été obstruées par la décoration ajoutée au XVIII^e siècle.

La corniche supérieure de l'abside supportait des statues de Saint Martin au centre, Saint Pierre, Saint Louis, Sainte Anne et Saint Etienne. Celles-ci, ainsi qu'un grand christ en bois, sont actuellement en réserve dans la nouvelle église avec une éventuelle réinstallation après la restructuration intérieure de la Chapelle.

Le maître-autel est en bois, peint en blanc avec dorure. Sur l'autel se trouvent six candélabres en bois et un tabernacle en bois sculpté.

Les vitraux d'origine étaient partiellement détruits. Les vitraux latéraux ont été restaurés par l'atelier Besançon de Yutz en complétant ce qui en restait. Le vitrail du fond de l'abside n'existait plus. Nous savons néanmoins qu'il représentait le Sacré Cœur. Le modèle retenu a été celui d'un jeune stagiaire italien qui a ainsi pu réaliser le vitrail actuellement en place.

Les peintures intérieures sont en très mauvais état. Une expertise des peintures antérieures au XVIII^e siècle, réalisée par une entreprise spécialisée (Arcam), a conclu au peu d'intérêt de restauration de cet ensemble pictural, car irrécupérable.

Plusieurs personnages importants, seigneurs ou prêtres, ont été enterrés dans le chœur ou la nef. Seul un tombeau de prêtre est actuellement visible. Sur la façade extérieure une inscription mortuaire est datée de 1468.

Les diverses techniques architecturales font tout l'intérêt de cette construction.

D'importants travaux réalisés en 1991 et 1992 ont permis de refaire la toiture et les enduits extérieurs, travaux réalisés par des artisans locaux sous la surveillance des Bâtiments de France.

La chapelle Saint Martin a été classée à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 27 juin 1984.